

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 20 Juin.

ZATURDAG, den 20 Junij.

Nota Les lettres concernant ce journal et les annonces doivent être adressées affranchies au bureau du journal du département des Bouches du Rhin à Bois-le-Duc, et non aux imprimeurs.

Nota De brieven en advertentien moeten franco aan het bureau van het journal van het departement der Bouches du Rhin te 's Hertogenbosch, en niet aan de drukkers gezonden worden, dewijl dezelve anders ongeplaatst zullen blijven liggen.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 19 Juin.

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc du jeudi le 18 juin 1812, publié par ordre de l'administration.

Prix moyen du muid de Seigle . . .	f. 24 . . .	o 13 7/8
de Sarazin . . .	15 . . .	3 . 14 1/2
du hoed d'Avoine . . .	32 . . .	o . 0 .
du muid d'Orge . . .	o . . .	o . 0 .
Pain de Seigle de 6 livres . . .	o . . .	6 . 8 .
Petite mesure ou (Muidje) de Farine . . .	o . . .	2 . 6 .

A V I S.

Les examens pour l'admission à l'école impériale polytechnique seront ouverts dans les villes et aux époques ci-après, savoir:

Villes d'Examen. Dates de l'ouverture des Examens.

Paris le 1 août 1812.

TOURNÉE DU SUD-OUEST.

Marseille	le 30 juillet 1812.
Montpellier	le 5 août.
Toulouse	le 11 août.
Bordeaux	le 21 août.
Poitiers	le 28 août.
Tours	le 2 septembre.
Orléans	le 6 septembre.

TOURNÉE DU NORD.

Metz	le 29 juillet 1812.
Strasbourg	le 5 août.
Mayence	le 11 août.
Amsterdam	le 19 août.
Bruxelles	le 24 août.
Douay	le 28 août.
Rouen	le 2 septembre.
Caen	le 7 septembre.
Rennes	le 14 septembre.

TOURNÉE DU SUD-EST.

Rome	le 17 juillet 1812.
Florence	le 23 juillet.
Parme	le 27 juillet.
Gènes	le 2 août.
Turin	le 7 août.
Grenoble	le 16 août.
Lyon	le 22 août.
Genève	le 30 août.
Besançon	le 4 septembre.
Dijon	le 12 septembre.

Le programme des connaissances exigées pour l'admission à l'école impériale polytechnique, a été arrêté par le conseil de perfectionnement, et approuvé par le ministre de l'intérieur. Il repose au secrétaire général de la préfecture de ce département, où les personnes qui désireraient en connaître les dispositions sont invitées à en prendre communication.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 19 Junij.

Prijzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, van donderdag den 18 junij 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.

Middelmarkt van Rog t. mude of 2 zakken f. a. . .	o 13 7/8
van Boekwyt idem . . .	15 . 3 . 14 1/2
van Haver het hoed . . .	32 . o . 0 .
van het mude Garst . . .	o . 0 . 0 .
6 Pond rogge Broodkost . . .	o 4 6 . 8 .
Her maatje Meel kost . . .	o 1 2 . 6 .

B E R I G T.

De examina's ter aanneming en toelating in de keizerlijke polytechnique of militaire school, zullen in de volgende maanden en op de daarbij gevoegde tijden plaats hebben, te weten:

Steden. Opening van het examen.

Parijs den 1 augustus.

TOER TEN ZUIDWESTEN.

Marseille	den 30 juli 1812.
Montpellier	den 5 augustus.
Toulouse	den 11 augustus.
Bordeaux	den 21 augustus.
Poitiers	den 28 augustus.
Tours	den 2 september.
Orléans	den 6 september.

TOER TEN NOORDEN.

Metz	den 29 juli 1812.
Strasbourg	den 5 augustus.
Mayence	den 11 augustus.
Amsterdam	den 19 augustus.
Brussel	den 24 augustus.
Douay	den 28 augustus.
Rouen	den 2 september.
Caen	den 7 september.
Rennes	den 14 september.

TOER TEN ZUIDOOSTEN.

Rome	den 17 juli 1812.
Florence	den 23 juli.
Parme	den 27 juli.
Gènes	den 2 augustus.
Turin	den 7 augustus.
Grenoble	den 16 augustus.
Lyon	den 22 augustus.
Genève	den 30 augustus.
Besançon	den 4 september.
Dijon	den 12 september.

Het programma der vereischte wetenschappen om aangenomen te kunnen worden, is door den raad van verbetering vastgesteld en geapprobeerd door den minister van binnenlandische zaken en berust ter ftekretarij van de prefektuur der Bouches du Rhin, alwaar men inzage van hetzelfde bekomen kan.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baïon de l'empire, chevalier de la légion d'honneur, annonce aux habitants de ce département qu'il a été déposé au secrétariat de la préfecture, des Bouches du Rhin par ordre de S. E. Monseigneur le ministre des manufactures et du commerce, un volume contenant la description des machines et procédés spécifiés dans les brevets d'invention de perfectionnement et d'importation dont la durée est expirée, et qui doivent être publiés, afin que tout particulier puisse en faire usage conformément à l'article 15 de la loi du 7 janvier 1791.

La spécification abrégée de ces brevets sera insérée dans cette feuille et les suivantes, afin d'indiquer aux personnes intéressées les procédés dont elles pourraient être dans le cas de profiter.

No. 1, 27 juillet 1791. Brevet de quinze années, pour la fabrication, 1°. de la terre noire anglaise, 2°. de la terre nommée Bambou, 3°. des camées en porcelaine, 4°. de spoëles imitant la porcelaine; 5°. de la terre blanche, 6°. de la terre imitant le bronze antique, 7°. des armoires propres à servir de lambris, 8°. de la terre imitant le marbre, au sieur *Ollivier*, de Paris, inventeur.

No. 2, 29 juillet 1791. Brevet de dix années, pour la fabrication de robinets propres aux conduits d'eau, au sieur *Kachette Junne*, de Paris, inventeur.

No. 3, 30 juillet 1791. Brevet de dix années, pour la fabrication du blanc de céruse, au sieur *Chaillet de Prusse*, demeurant à Paris, importateur.

No. 4, 31 juillet 1791. Brevet de dix années, pour la fabrication de plomb à giboyer, aux sieurs *Akerman* et *Martin*, demeurant à Paris, importateurs.

No. 5, 15 août 1791. Brevet de cinq années, pour la fabrication de cheminées économique en terre cuite ou bia cuit, aux sieurs *Borgnis Desbordes et Cotte*, de Paris, inventeurs.

No. 6, 19 août 1791. Brevet de dix années, pour la conservation et le transport du poisson de mer et de rivière, et la conservation de la crème d'été jusqu'en hiver, au sieur *le Ras*, de Paris, inventeur.

No. 7, 26 août 1791. Brevet de dix années, pour la fabrication et vente de sulfate de soude, nommé vulgairement sel de glaiver ou improprement sel d'epsom, au sieur *Daguis*, d'Angers, inventeur, perfectionneur et importateur.

No. 8, du 6 septembre 1791. Brevet de quinze années, pour la fabrication de dents et rateliers de pâte minérale, incorruptibles et sans odeur, au sieur *du Bois de Chemant*, de Paris, inventeur.

(La suite ci-après.)

PARIS, le 10 Juin.

On mande de Brest que le 24 de ce mois, la division ennemie a laissé le mouillage de la grande rade des Basques, et n'a pas reparu depuis.

— L'expérience de vol à tire d'ailes de M. *Degen* a été remise à aujourd'hui mercredi 10. Ce retard a été occasionné par un accident grave arrivé à une de ses ailes.

C'est après avoir fait une étude profonde et réfléchie du mécanisme naturel du vol des oiseaux, que M. *Degen* a imaginé ce qu'il appelle sa machine à voler.

Son travail est absolument calqué sur celui de la nature, et ses ailes ont la même forme et la même légèreté, proportion gardée, que celles des oiseaux. Il leur imprime le même mouvement, en obtient les mêmes résultats; enfin il se dirige dans tous les sens, monte et descend à volonté, et plane dans les airs avec une facilité et une vitesse telles, qu'il peut faire 14 lieues en une heure, lorsqu'il n'est pas contrarié par le vent; car alors son travail devient plus pénible, et il est obligé de loupoyer. Tous ses mouvements s'exécutent sans aucune espèce de danger pour lui ni pour son appareil. Il arrive à terre aussi lentement qu'il le desire, et repart de nouveau pour re-

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, maakt aan de inwoonders van dit departement bekend, dat er op de secretarij-generaal van de prefektuur der Bouches du Rhin, op last van Z. E. de minister van manufacturen en koophandel is gedeponeerd, een werk waarin de behandeling der kunsten in de brevetten van uitvinding, volmaking en invoer, waarvan de verleendende tijd om is, opgegeven, en die alzo bekend gemaakt moeten worden, ten einde elk particulier, overeenkomstig art 15 van de wet van den 7 januarij 1791 er gebruik van maken kan, beschreyen worden.

De verkorte opgaf der brevetten zal in dit en volgende bladen worden gevoegd, ten einde de belang hebbende personen de uitvindingen optegeven waarvan zij des noodts gebruik zouden willen maken.

No. 1, 27 juli 1791. Brevet van 15 jaren, voor de bereiding van: 1°. Zwarte engelsche aarde; 2°. van bamboes-aarde; 3°. van porcelein-kleur; 4°. van kagchels naar porcelein gelijkende; 5°. van witte aarde; 6°. van aarde naar oud metaal gelijkende; 7°. van tegels, geschikt om voor lambrizeringen te dienen, en 8°. van aarde naar marmer gelijkende, ten behoeven van de heer *Olivier* te Parijs uitvinder.

No. 2, 29 juli 1791. Brevet van 10 jaren, voor het maken van krnen, geschikt voor waterkrnen, ten behoeven van de heer *Kachette Junior* te Parijs, uitvinder.

No. 3, 30 juli 1791. Brevet van 10 jaren, voor de bereiding van lood-wit, ten behoeve van de heer *Chaillos* uit pruisischen afkomstig wonende te Parijs, invorder.

No. 4, 31 juli 1791. Brevet van 10 jaren, voor de bereiding van schiet-lood, ten behoeve van de heeren *Akerman* en *Martin* te Parijs, invoerders.

No. 5, 15 augustus 1791. Brevet van 10 jaren, voor het maken van onkostbare schoorsteenen uit gebakken of tweemaal gebakken aarde, ten behoeve van de heeren *Borgnis*, *Desbordes* en *Cotte*, te Parijs, uitvinders.

No. 6, 19 augustus 1791. Brevet van 10 jaren, voor het bewaren en vervoeren van zee- en rivier-visch en het bewaren van zomer-room tot in den winter, ten behoeve van den heer *le Ras*, te Parijs, uitvinder.

No. 7, 26 augustus 1791. Brevet van 10 jaren, voor de bereiding en verkoop van sulfaat de fouda of glaubers-zout of oneigenlijk gezegd sal-petrum, ten behoeve van de heer *Daguis van Angers*, uitvinder verbeteraar en invoerder.

No. 8, 6 september 1791. Brevet van 15 jaren, voor de bereiding van tanden en gebit uit mineraal-deeg of kalk, welke voor geen bederf vatbaar zijn en geen reuk hebben, ten behoeve van de heer *du Bois de Chemant*, te Parijs, uitvinder.

(Het vervolg hierna.)

PARIS, den 10 Junij.

Men meldt van Brest, dat, den 24 dezer maand de vijandelijke divisie de ankerplaats van de grooté reede der Basques verlaten heeft, en er sedert niet weder verschenen is.

— De vlieg-proef door middel van vleugels van den heer *Degen*, is tot heden uitgesteld. Deze vertraging is veroorzaakt geworden door een sterk ongemak, dat aan een zijner vleugels gekomen is.

Na eene diepe studie en een sterke opmerkzaamheid op de natuurlijke vogel vlugt, is het dat de heer *Degen* een werktuig uitgevonden heeft, hetwelk hij zijne vlieg-machine noemt.

Zijne werkzaamheid is volkomen volgens de natuur berekend, en zijne vleugels hebben naar evenredigheid denzelfden vorm en dezelfde figuur, als die der vogels. Hij geeft daaraan dezelfde beweging, en verkrijgt denzelfden uitslag; eldelijk, hij beweegt zich in alle richtingen, klimt en strijkt naar willekeur en vliegt in de lucht met zulk een gemak en gewindheid, dat hij 24 mijlen in een uur kan afleggen, wanneer hij geen tegenwind heeft; want aldan wordt zijn werk moeilijker, en dan is hij verplicht te luyeren. Alle zijne bewegingen geschieden zonder tenig gevaar noch voor zijn persoon noch voor zijn werktuig. Hij komt zoo zachtelijk op de aarde neder als hij zelf verlangt, en vertrekt op nieuw, om een ander richting te nemen. Hij

prendre une autre direction. Il vole ou s'arrête à volonté. Ses ailes, car on peut leur donner ce nom, ont 22 pieds d'envergure et 8 pieds et demi dans leur plus grande largeur. Chaque mouvement qu'il leur imprime, déplace 130 pieds carrés d'air atmosphérique, et à chacun des battemens il pourrait élever un poids de 100 livres, tandis que la force ascensionnelle du ballon dont il se sert, n'est que de 90 livres environ, ce qui donne en faveur de ses ailes; quand elles sont en action, une différence de 70 livres. Ce mécanicien observe que ce ballon ne lui est d'aucune utilité pour sa direction; mais il est obligé de l'employer comme contrepoids, pour le maintenir en équilibre et le maintenir en même temps dans sa manœuvre. Du reste, il en est parfaitement le maître, et se force à suivre tous ses mouvemens.

De 11.

S. M. est entrée à cheval dans Thorn. Trouvant que sa voiture n'avançait que lentement dans un chemin de sable, elle en est descendue pour monter à cheval, et c'est ainsi qu'elle a fait rapidement la dernière station. Tous les habitans s'étaient portés à sa rencontre, et se pressaient sur la route et sur le pont, qui peut avoir mille pas de longueur, pour voir de plus près le Monarque qui tient dans ses mains les destinées du monde. L'air retentissait d'acclamations.

S. M. a reçu, le 3, à son lever, son état major, celui de l'armée, et toutes les autorités de la ville et du pays; ensuite elle est montée à cheval, et accompagnée du prince de Wagram, du grand-écuyer, du gouverneur de Thorn, de plusieurs officiers généraux, du génie, de ses aides de camp, elle a vu dans les plus grands détails, les fortifications de la place, qui sont considérables et dans le meilleur état.

L'armée est magnifique. On remarque surtout deux régimens de carabiniers-cuirassiers qui font partie du corps d'armée aux ordres du maréchal duc d'Elchingen.

Le premier régiment des chasseurs de la garde est arrivé à Thorn le 3 à midi, ayant à sa tête le maréchal duc de Dantzick. Ce corps a fait l'admiration de tout le monde. Sa tenue était aussi belle qu'à un jour de parade sur la place du Carroussel. Il a défilé au son d'une musique guerrière sous les fenêtres de S. M. l'Empereur, qui a témoigné sa satisfaction aux officiers.

Le tems est très-beau, les vivres sont abondans, et S. M. l'Empereur jouit d'une excellente santé. Aussi tous les esprits sont pleins de confiance.

S. M. le Roi de Rome a été sévère depuis quelques jours; il continue à se porter très bien. L'air de Meudon lui est on ne peut pas plus favorable.

(Journal de l'Empire.)

L'expérience du vol à tire d'ailes de M. Degen a eu lieu hier. L'appareil était disposé au milieu de la grande allée de Tirol, sur une charpente de quelques pieds d'élévation. Une toile verte le dérobaît aux regards impatiens des spectateurs. Plus loin était placé un ballon d'un diamètre assez considérable, accessoire, comme le dit M. Degen, destiné à servir de contrepoids. Un tems brumeux, une soirée un peu fraîche, faisaient trouver les préparatifs un peu longs.

Enfin, à huit heures le ballon a été réuni à la machine. Un quart d'heure après les toiles qui cachaient le physicien et l'appareil ont été enlevées, et l'on a pu voir M. Degen attaché, dans une position verticale, à des ailes formées de bandes de lattes montées sur des baguettes de jonc destinées à imiter les plumes des oiseaux. M. Degen, après avoir salué la société, qui était plus brillante que nombreuse, a pris son vol avec assez d'aisance et même de grâce, au bruit des fanfares et des applaudissemens.

Parvenu à une certaine hauteur, il a plané en suivant la direction du vent, qui était nord. Tous les yeux étaient fixés sur lui et l'on attendait son retour. Quelques personnes croyaient même le voir revenir, et déjà proclamaient son triomphe. Vers sept heures M. Degen a disparu tout à fait. Lassant le public impatient sur son sort, et sur-tout incertain de savoir si dans cette expérience le ballon a joué le premier ou le second rôle.

(Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.)

vliegt of houdt zich naar willekeur in de lucht. Zijne vleugels, want men kan hun dien naam geven, hebben 22 voet vliegt en 8 en een half voet op hunne grootste breedte. Ieder beweging, welke hij doet, verzet 130 vierkante voeten dampkrings lucht, en bij iedere beweging zijner vleugels zoude hij een gewigt van 160 ponden kunnen opheffen, terwijl de betrekkingskracht van de ballen, waarvan hij zich bedient, slechts van om trent 90 ponden is. Het geen ten voordeele zijner vleugels, wanneer die in werking zijn, een verschil van 70 ponden oplevert. Deze werkingkundige merkt op, dat deze balon hem in zijne besturing van geen het minste nut is; maar hij is verplicht, dien als tegenwigt te gebruiken, om zich in evenwigt te houden en hem ter zelfder tijd in zijne manoeuvres te verliggen. Overigens is hij er volmaakt meester over, en heeft de magt om hem alle zijne bewegingen te doen volgen.

Van den 11.

Z. M. is te paard te Thorn binnen gereden. Bevinden de, dat zijn rijtuig op den zandigen weg te langzaam voortging, is hoogdezelve er uitgekroten, is te paard gestegen en heeft alzoó zeer spoedig de laatste pleisterplaats bereikt. Alle de inwoners waren hem te gemoet gegaan en verdongen elkander op den weg en op de brug, die om trent duizend schreden lang kan zijn, om den Monarch, welke het lot der wereld in zijne handen heeft, van nabij te beïchtigen. De lucht weergalmd van toeluchtingen.

Z. M. heeft, den 3, bij hoogdeszelfs lever, zijn staf, dien des legers en alle de regeringspersonen van de stad en van het land ontvangen, hoogdezelve is vervolgens te paard gestegen, en heeft, door den prins van Wagram, door den groot-staatsmeester, door den gouverneur van Thorn, door verscheidene staf-officieren, misraders door zijne aides-de-camp verzeld, tot in de minste kleinigheden de vestingwerken der stad bezigtigd, welke aanzienlijk en in den besten staat zijn.

Het leger is prachtig. Men merkt vooral twee regementen karabiniers-kurassiers op, welke een gedeelte van het leger-korps onder de bevelen van den maarschalk hertog van Elchingen uitmaken.

Het eerste regement der legers van de garde is, den 3 op den middag, te Thorn aangekomen, den maarschalk hertog van Dantzick aan het hoofd hebbende. Dit korps heeft de bewondering van een ieder gaande gemaakt. Deze houding is zoo schoon als op een' eersten dag op het plein van het Carroussel. Het heeft, bij het gind eenen krijgs-mozik, onder de vengsters van Z. M. den Keizer gedesfileerd; dewelke zijne goedkeuring aan de officieren heeft te kennen gegeven.

Het weder is zeer fraai, de levensmiddelen zijn overvloedig, en Z. M. de Keizer geniet eene uitnemende gezondheid. Ook zijn de gemoederen vol vertrouwen.

Z. M. de Koning van Rome is, sedert eenige dagen gespeend geworden en geniet bij voortdurende eene goede gezondheid. De lucht van Meudon is hem allernuttigst.

(Journal de l'Empire.)

De vlieg proef van den heer Degen heeft gister plaats gehad. De toefel was midden in de groote laan van Tirol, op een gestimmte van eenige voeten hoogte, opgeslagen. Een groep linnen kleed onttrok hem der ongeduldige blikken van de aanbouwers. Verder was eene vijf groote ballon geplaatst, die zoo als de heer Degen zich uitdrukt, *accessoir en bescemd is om in regennigt te dienen*. Het mistige weer en een koele avond waren oorzaak, dat men de toebereidelen een weinig lang vond.

Bindelijk, ten acht uren, werd de balon aan het werktuig gehegt. Een kwartier uren daarna werd het kleed, dat den natuurkundige benevens den toefel ontpak, weggenomen en kon men den heer Degen zien, die in eene verticale rigting aan vleugels was vast gehecht, gemaakt uit repen taf, welke aan riet stokjes vast waren gemaakt, en dus dienden, om de vederen der vogels na te booten. De heer Degen, na het gezegden, dat meer lusterlijk dan luttel kon genoemd worden, te hebben gegroet, heeft met zeer veel gemak en zelfs met bevalligheid onder het geluid der fanfares en der toeluchtingen zijne vlucht genomen.

Tot eene zekere hoogte gekomen zijnde heeft hij te zweefde, de rigting van den wind, die noord was, volgend. Aller oogen waren op hem gevestigd en men wachte zijne terugkomst. Eenige lieden meenden zelfs hem te zien en proclameerden reeds zijnen triomf. Idels hoop! De heer Degen is welhaast geheel verdwenen, het publiek over zijn lot ongerust, en vooral belustachtig latende, om te weten, of hij deze proefneming, de ballon de eerste of de tweede rol gespeeld heeft.

(Staatsk. dagb. van het dep. de Zuiderzee.)

DU 12.

M. Degen, qui est descendu en ballon dans l'ancien parc de Sceaux, n'a éprouvé aucun accident, et il a conservé ses ailes intactes; mais l'empressement qu'on a mis à le débarrasser a été cause que son ballon s'est enlevé de nouveau, et a pris la route de Châtenay à Antony, direction du N. O. au S. E. Les personnes qui trouveront ce ballon sont invitées à en donner connaissance à la préfecture de police; elles recevront une récompense.

(Journal de l'Empire.)

S A X E.

DRESDEN le 4 Juin.

Aujourd'hui S. M. l'Impératrice de France est partie d'ici pour Prague.

(Journal du département des Bouches de l'Elbe.)

A N G L E T E R R E.

LONDRES, le 4 Juin.

Un vaisseau qui arrive d'Amérique nous apprend que les Etats-Unis ont enfin pris la résolution de s'emparer de toutes les propriétés anglaises en Amérique, et de défendre tout les sujets anglais qui s'y trouvent actuellement.

M. Madison a publié une proclamation dont le contenu est plus ferme et plus hostile que tout ce qui a paru jusqu'ici du gouvernement américain.

(Feuille pol. du dép. du Zuyderzée.)

L'ordre du jour suivant a été publié à Ténéssee;

Volontaires, aux armes!!!

„Citoyens! votre gouvernement a enfin cédé au vain de la nation; votre impatience ne sera plus enchaînée. L'heure de la vengeance nationale est arrivée. Les ennemis éternels de l'Amérique doivent recevoir une nouvelle leçon qui leur apprendra à respecter vos droits, après qu'ils auront éprouvé derechef le pouvoir de vos armes. La guerre est sur le point d'éclater entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, et les cohortes des milices américaines sont appelées sur le champ d'honneur.”

(Moniteur.)

DU 6.

Les journaux de la Jamaïque, arrivés hier jusqu'à la date du 12 avril, donnent quelques nouveaux détails sur le tremblement de terre de Caracas, qui paraît avoir étendu ses ravages dans une vaste étendue de pays. Outre les désastres dont nous avons déjà parlé, environ quatre-vingt maisons ont été renversées à Puerto-Cavillo.

Victoria a été entièrement détruite; Léon a beaucoup souffert; de vastes espaces de terrain se sont effacés, et des lacs ont pris leur place.

Les mêmes feuilles annoncent que Christophe continue à faire une guerre très active à Pétion.

On a affiché ce matin, au café de Lloyds, la lettre suivante de New-York, datée du 6 mai:

„Aussitôt que la guerre contre l'Angleterre sera déclarée, les frégates et les bricks américains ne perdront pas un instant pour intercepter les vaisseaux anglais allant aux Indes Occidentales ou revenant en Angleterre, et d'un autre côté, les corsaires américains inonderont sur-le-champ les mers.”

Une autre lettre arrivée hier de Liverpool porte que M. Forster a écrit aux consuls anglais, en Amérique, qu'ils n'avaient pas beaucoup de temps à rester à leur poste.

— Il se forme dans ce moment à Londres une nouvelle société dont l'unique but est la réforme parlementaire. Il y a déjà beaucoup de noms inscrits, et la société publiera sous peu de jours une déclaration contenant ses principes.

(Journal de l'Empire.)

VAN den 12.

De heer Degen, die met zijn ballon in het oude-park de Sceaux nedergedaald is, heeft geen het minste letsel bekomen, en heeft zijne vleugels ongeschonden behouden, maar de haas, waarmede men hem daarvan ontfas heeft, is oorzaak geweest, dat zijn ballon zich op nieuw verheven, en de weg naar Châtenay bij Antony, in de rigting van het N. O. naar het Z. W. genomen heeft. Degeen, welke dezen ballon vinden zal, wordt verzocht daarvan kennis te geven aan de prefectuur van politie; hij zal eene belooning ontvangen.

(Journal de l'Empire.)

S A X E.

DRESDEN, den 4 Junij.

H. M. de Keizerin van Frankrijk is heden van hier naar Praag vertrokken.

(Dagb. van het depart. der Monden van de Elbe.)

E N G E L A N D.

LONDEN, den 28 Junij.

Een schip, dat van Amerika is aangekomen, heeft de tiding medegebragt, dat de Vereenigde-Staten eindelijk het besluit hebben genomen, om zich van alle de engelsche eigendommen in Amerika meester te maken en alle de Engelsche onderdanen, die zich thans aldaar bevinden, aan te houden.

De heer Madison heeft een proclamatie uitgevaardigd, waarvan de inhoud krachtiger en vijandelijker is, dan alles, wat tot heden toe van het amerikaansch gouvernement in het licht is verschenen.

(Staatsk. dagb. van het dép. de Zuyderzée.)

Te Tenéssee is de volgende dag-order afgekondigd:

Vrijwilligers, te wapenen!!!

„Burgers, uw gouvernement heeft eindelijk aan den wensch der natie voldaan, uw ongeduld zal niet meer gekluisterd worden. Het uur der algemeene wrask is gekomen. De eeuwige vijanden van Amerika moeten eene nieuwe les ontvangen, welke hun leeren zal, uws regten te verbieden, na dat zij nogmaals de kracht uwer wapenen ondervonden zullen hebben. De oorlog is op het punt, om te eischen de Vereenigde-Staten en Groot-Brittannië uit te barsten, en de amerikaanische legenheden worden op het veld van eef geropen.”

Van den 6.

De dagbladen van Jamaica, gister tot den 12 april aangekomen, geven eenige nadere bijzonderheden, omtrent de aardbeving van Caracas, welke hare verwoestingen in eene groote ongetrekktheid van dat land heeft verspreid. Behalve de ongelukken, waarvan wij reeds gesproken hebben, zijn er te Puerto-Cavillo ongeveer tachtig huizen omver gestort.

Victoria is geheel vernield; Léon heeft veel geleden; uitgestrekte landen zijn verdwenen, en meer en meer in derzelver plaats gekomen. Dezelfde dagbladen maken melding, dat Christophe bij aanhoudendheid een zeer activen oorlog tegen Pétion voert.

Men heeft heden ochtend, in het Lijfda-koffijhuis, den volgende brief van New-York, gedagerekend den 6 mei, aangeplakt:

„Zoodra de oorlog tegen Engeland zal verklaard zijn, zullen de amerikaanische freghiten en brikken geen oogenvlik verliezen, om de engelsche schepen naar de West-Indien gaande of naar Engeland terugkeerend, te onderscheppen, en van een anderen kant, zullen de amerikaanische kapers dadelijk de zeeën bedekken.”

— Een ander brief, gisteren van Liverpool aangekomen, behelst, dat de heer Forster aan de engelsche consula in Amerika geschreven heeft, dat zij niet lang op hunne posten zullen blijven.

— Op dit oogenblik wordt er te Londen eene nieuwe sociëit opgericht, waarvan het eenig doel is, om het parlement te reformeren. Er zijn reeds vele inschrijvers, en de sociëit zal binnen kort bij eene declaratie hare grondbeginselen aan den dag leggen.

(Journal de l'Empire.)